

QUEBEC

APERÇU HISTORIQUE



Le 3 juillet 1608, Samuel de Champlain débarquait sur la pointe de Québec pour y jeter les fondations de notre ville.

Dès son premier voyage en 1603, le grand découvreur avait remarqué l'importance et la beauté exceptionnelle de l'endroit et il n'hésita pas à venir y fixer son habitation.

Dès son arrivée, Champlain se mit à l'œuvre et la première habitation de Québec ne tarda pas à s'élever, à la basse-ville, à peu près sur le site actuel de l'église de Notre-Dame des Victoires.

En 1615, on construisit, au fond du Cul-de-sac, la première chapelle de Québec.

En 1628, les Anglais, conduits par les frères Kirke, firent une première tentative du côté de Québec; la fière réponse de Champlain les empêcha d'avancer. L'année suivante, instruits de l'état critique dans lequel se trouva la ville, ils vinrent sommer Champlain de la leur rendre. Le gouverneur, réduit à la famine, manquant de munitions, dut se résigner à voir passer aux mains des Anglais un établissement pour lequel il avait tant fait. Il se rendit en France avec les habitants qui voulurent l'accompagner et Louis Kirke prit possession du fort St-Louis qu'il habita de 1629 à 1632.

Le traité de St-Germain-en-Laye, en 1632, rendit le Canada à la France et Champlain put revenir, en 1633, reprendre son ancien gouvernement, à Québec.

Deux ans après, le 25 décembre 1635, Champlain décédait à Québec, laissant, avec des regrets sincères, le souvenir d'un homme de bien, d'un chrétien convaincu et d'un excellent administrateur.

En 1659, sous le gouvernement de M. d'Argenson, Mgr de Laval arrivait à Québec avec quelques ecclésiastiques.

En 1690, sous la seconde administration de Frontenac, Québec eut à repousser les attaques de l'Angleterre.

À la mort de Frontenac, en 1698, Québec comptait 1088 habitants. En 1710, Québec pouvait passer pour un gros village: il renfermait une population de 2,500 âmes.

Les travaux de fortifications peuvent compter parmi les plus importants qui se firent à Québec de 1680 à 1750.

Un mois de juin 1759, Wolfe parut devant Québec avec une flotte considérable. Les détails de ce siège sont trop connus pour qu'il faille les rappeler ici. Mais le bombardement de la ville, la bataille des Plaines d'Abraham, le 13 septembre, la mort de Wolfe ce jour même, celle de Montcalm le lendemain matin, dans la maison du chirurgien Arnoux, ne sauraient être passés sous silence.

Le 18 septembre, la ville capitulait et les Anglais y entrèrent. Lévis arrivé trop tard pour empêcher ce malheur, ne perdit pas courage et se prépara à reprendre sa revanche le printemps suivant. La glorieuse bataille de Sainte-Foye lui donna, un instant l'espoir de reprendre la ville dont il commença à faire le siège, mais l'arrivée de vaisseaux anglais le força à regagner Montréal avec son armée.

Québec ne devait plus voir le drapeau français flotter sur ses murs. En 1763, le traité de Paris cédant le Canada à l'Angleterre vint enlever les dernières illusions des Canadiens qui espéraient encore que la France ne les abandonnerait pas et de même que les militaires avaient quitté Québec, en 1759 et 1760, ainsi plusieurs familles repassèrent en France en 1763 et en 1764.

La ville avait considérablement souffert du bombardement; la plupart des édifices publics étaient fortement endommagés ou en partie détruits. Murray, premier gouverneur du Canada, sous